

Coupe de France 2015

Finale de zone

14-15 novembre 2015

Eh bien voila, à notre troisième tentative, nous avons fini par atteindre la finale de zone de la Coupe de France, sans beaucoup trembler d'ailleurs puisque nous n'avons rencontré au stade comité que des équipes d'indice plus faible que le notre, et aucun de nos matchs n'a vraiment été serré. Pour ceux qui ne connaissent pas les mystères de l'organisation de la Coupe de France, rappelons qu'il s'agit de la seule compétition fédérale pour laquelle il n'y a pas de finale de Ligue, mais à la place des regroupements légèrement plus grands en zones (12 Ligues sur tout le territoire, mais seulement 8 zones). Pourquoi cela ? Tout simplement parce que le principe de la compétition (élimination directe à chaque match) impose de n'avoir que 16 qualifiés pour la grande finale à Paris (contre 24 à peu de choses près pour la plupart des autres grandes compétitions), ce qui est évidemment plus pratique avec un découpage en huit plutôt qu'en douze. Autre conséquence, l'organisation de ce week-end est très éloignée des habituels Suisses : 16 équipes engagées, trois matchs de 32 donnes, élimination directe, et les deux plus forts (ou pas) restent. Ceux qui ont la malchance de se faire sortir dès le premier match (donc la moitié des équipes tout de même !) peuvent rester jouer une consolante si elles le souhaitent, mais il se peut tout à fait que notre week-end s'achève le samedi après-midi.

Comme je l'ai dit, la zone est un regroupement un peu plus large que la Ligue et nous sommes donc rejoints pour l'occasion, en plus de nos voisins habituels de l'Adour, par les comités du Limousin et des Pyrénées. Plus précisément, il y aura :

- cinq équipes de notre comité de Guyenne. Les deux équipes d'indice 400 Aroix et Pacault ayant été sorties (par la même équipe en plus !), restent dans l'ordre à l'indice : Arditi (qui vaut plus sur le papier qu'à la table, on partirait favoris contre eux), Lafon (les tombeurs des deux gros, une équipe aléatoire et dangereuse, même si elle l'est à mon sens moins que les équipes qu'elle a sorties !), Chaban (qu'on connaît bien, toujours difficile à jouer), nous-même et enfin le petit poucet Trinqué (on ne les insultera pas en disant qu'ils sont sûrement très contents d'être arrivés là mais représenteront un tirage favorable pour la plupart des autres équipes).
- cinq équipes de l'Adour : une dangereuse (l'équipe Rouanet-Labé), avec notamment Hervé Fleury dans ses rangs, une solide (Barats) constituée de premières séries pique, et les trois autres a priori nettement plus abordables (nous les avons plus ou moins rencontrés en DN4 ou en Interclubs des dernières années).
- trois équipes des Pyrénées : parmi les quatre comités formant notre zone, c'est sûrement celui qui contient le plus d'équipes fortes avec la Guyenne, mais comme la répartition des places dépend uniquement du nombre total d'inscrits, ils n'ont droit qu'à trois places en finale de zone. On pouvait donc s'attendre à voir débouler trois équipes fortes, mais entre les défections (l'équipe où jouait un certain Jean-Christophe Quantin a déclaré forfait en finale de comité, il est vrai placée en plein pendant un match d'entraînement du groupe France dont font partie plusieurs joueurs et joueuses de l'équipe) et les surprises, restent finalement une équipe très forte (celle de Jean-Louis Council, indice 400), et deux autres beaucoup plus abordables.
- trois équipes du Limousin. Pour le coup, si vous rêvez depuis votre plus tendre enfance de jouer un jour une finale de zone mais que vous n'avez pas le niveau pour, allez donc vous inscrire en Limousin, c'est une bonne planque, il n'y a absolument personne. Allez, ne soyons pas totalement méchants, la plus forte de leurs trois équipes a l'air un peu moins perdue que

les deux autres dans la liste des participants (là, si tout se passe normalement, on devrait se faire sortir par une équipe limousine dès le premier match).

Autant dire que le niveau reste très hétérogène, et que le tirage au sort jouera un rôle essentiel dans le parcours de beaucoup d'équipes ce week-end. Il y a tout de même une équipe qui semble assez clairement au-dessus du lot et sera favorite pour un des deux tickets pour Paris (l'équipe Council), pour le reste c'est très ouvert, même si à mon avis les principaux outsiders seront Rouanet-Labé, Lafon, Chaban et nous-même ! Ben oui, on ne va pas le cacher, dans un champ pas si méchant que ça, on peut espérer aller loin, d'autant plus si le tirage nous préserve. Le voici qui se profile, justement, ce fameux tirage, pour le premier match du samedi après-midi. Un ou deux matchs intéressants seront assez rapidement tirés, mais globalement pas de gros chocs, et vraisemblablement peu de petites équipes qui continueront le samedi soir. En ce qui nous concerne, on tire l'équipe Bouin, des premières séries mineures de l'Adour, ça va.

Premier match : équipe BOUIN

Nous serons NS en salle ouverte pour tout le match avec Bernard, et sommes rejoints pour la première mi-temps par une paire de mamies. Elles jouent plutôt lentement mais assez correctement. La première donne les voit toutefois produire une séquence étrange : $1\spadesuit - 1\heartsuit - 2SA$ avec un 2425 de 18H avec des très beaux coeurs, un bicolore cher tombait des cartes. Bon, malgré tout, la partenaire aurait du explorer le chelem avec ses piques maitres et un fit carreau mais s'est en gros contentée de jouer $4\spadesuit$, douze levées sur tables, on commence bien avec un coup de 11 IMPs. On enchaine avec une égalité sur une partielle adverse, puis un IMP de surlevées sur un 3SA sans intérêt, les donnes distribuées à la main vont-elles nous donner un match essentiellement plat ? Je récupère ensuite \spadesuit Rxxx \heartsuit Ax \diamondsuit xx \clubsuit Vxxxx, ouverture d' $1\heartsuit$ à ma gauche, Bernard intervient à $2\diamondsuit$ (tous rouges), passe à droite, que faites-vous ? La question semblera sûrement grotesque à beaucoup qui passeront sans broncher, mais face à une intervention sérieuse, je m'estime vraiment à la limite de l'effort de manche. Comme on est au tout début du match et que je suis certain que de l'autre côté ça passera, je décide tout de même de rester dans le champ, mais si on avait joué 3SA, on l'aurait rentré sur entame coeur. On gagne quand même un nouvel IMP de surlevée, mais je vais ensuite me mettre en mode « je dors » sur deux partielles successives à $3\diamondsuit$. Sur la première, où nous avons un double fit rouge, la chute est inévitable mais je fais un lâcher de carte en fin de coup (je défausse un coeur au lieu de couper d'un carreau !) pour me metre à -2, 3 IMPs de donnés. La suivante est presque pire, je compte mal mes levées et refuse une impasse sur le partenaire de l'ouvreur qui était nécessaire pour rentrer le contrat, 4 IMPs de plus du mauvais côté. Des petits IMPs supplémentaires sont échangés sur les deux donnes suivantes, après huit donnes nous menons 15-8. On tombe alors sur un grand classique du rire : la main de 8H plate face à une ouverture d'1SA. Rouges, les deux Est ont proposé la manche (il y avait deux As dans la main quand même), et ont chuté pour une égalité. Une autre sur un énième $3\diamondsuit$ que j'ai pour une fois eu le bon gout de rentrer (ce qui était loin d'être évident puisqu'il fallait trouver Dx mal placés à l'atout), puis Jacques nous fait un gag inhabituel : il était en train de réfléchir à une séquence différente de celle produite à la table et a passé un $2\diamondsuit$ Double Deux (donc forcing de manche) ! Pas de miracle pour cette fois-ci, la manche rentrait, on perd 7 IMPs. Il faudra tout de même attendre la donne 13 pour voir quelque chose d'un peu plus intéressant :

Donne 13 (Tous vulnérables)

♠ V x
♥ R x x x x
♦ A R V x
♣ A x

♠ R x x
♥ A D V x x x
♦ D
♣ V 10 x

Faut-il appeler 6♥ sur cette donne ? En tout cas, comme sont les cartes, on le rentrera (même sur entame pique, Ouest a l'As mais pas la Dame, on ne va pas se tromper). Nous avons enchéri 1♥ - 2SA - 3♥ - 3SA (4♣) 4♦ - 4SA - 5♦ - 6♥. La réponse de 2SA est un fit quatrième au moins propositionnel, 3♥ indique une main de deuxième zone (ou plus) sans courte), 3SA demande de nommer une éventuelle couleur quatrième, l'intervention à 4♣ est une tentative de suicide avortée, 4♦ indique les carreaux avec un contrôle trèfle, et ensuite BlackWood avec réponses 41-30. Comme vous l'aurez compris, on a en tout cas marqué 13 IMPs sur la donne pour reprendre la tête du match. Mais ça ne durera pas très longtemps : après une manche chez nous et une partielle adverse qui sera une égalité, la dernière donne est à nouveau un chelem potentiel, ou pas en fait. Nos partenaires vont surbidder jusqu'à un 6♠ inrentable, on reperd 13 IMPs. En sortant de table, on pense avoir une feuille normale de notre côté, mais Jacques nous prévient « on est à -25 ». Bon, en fait, on est menés d'un petit IMP à la mi-temps, 25 à 26. Ce n'est pas glorieux, mais ça revient à dire qu'on revient à la table pour un nouveau match de 16 donnes. La deuxième mi-temps débute par une partielle :

Donne 25 (EO vulnérables)

♠ A V x
♥ A D 9 x x
♦ D 10 x x x
♣

♠ x x
♥ 8 x
♦ R V x x
♣ D V 10 x x

Je me retrouve à jouer 2♥ après une séquence assez courte, sur entame de l'As de trèfle, comment auriza-vous joué ? J'ai tenté de retarder au maximum mon choix à l'atout : coupe, carreau vers le Valet et l'As, retour Roi de pique, je prends, je rejoue carreau vers le mort (ils sont 2-2), puis pique pour la Dame d'Ouest qui relance trèfle. Je choisis alors de défausser puis de couper le retour pique au mort pour jouer mes trèfles et défausser mes carreaux. Je finis par me faire couper par Est qui me fait couper un pique, et à trois cartes de la fin, avec AD9 de coeur en main et RV10 dehors, il faut que j'arrive à ne perdre qu'un atout. Je ne lis pas la position et chute, 5 IMPs de perdus et je sortirai de ce premier match peu satisfait de ma gestion des partielles. Heureusement, la paire adverse commence vite à montrer des signes de faiblesse : une troisième levée de chute concédée sans raison au contrat de 2♠ (trois IMPs pour nous), puis une entame douteuse suivie d'une défense pourrie pour filer une partielle et 5 IMPs. Mais comme je suis gentil, je vais faire un très gros cadeau sur la donne 28. Avec ♠ Rxxx ♥ 10xxxx ♦ xx ♣ Vx, j'entends la séquence suivante (ouverture à gauche) : (1♦) 2♣ (X) - (2♦) 2♥ (5♦). On est rouges contre verts, mais je vais me faire un film grotesque sur la courte à carreau et l'As de pique probable de mon partenaire et enchérir un 5♥

délicieux. Contre et quatre levées de chute, Yassine était content d'avoir rentré 4♠ sur cette donne (on fait même 6♦ si on les annonce, mais c'est un contrat horrible), mais je viens quand même de nous couter 12 IMPs. Une des forces d'une bonne équipe dans ce genre de cas, c'est de ne surtout pas se mettre à s'énerver et encore moins à paniquer, et attendre simplement que les IMPs reviennent d'eux-même. D'ailleurs, ça ne va pas tarder : une livraison de 5 sur une donne de partielle, puis notre Ouest décide de planter 3SA après un début de séquence 1♣ - 1♠ - 2♣ malgré trois petits carreaux. Entame As de carreau chez moi dans AR10x, le mort étale un singleton carreau et Bernard m'appelle, je suis légèrement perplexe mais je n'ai pas vraiment d'autre défense que de continuer carreau, on prend les cinq premières levées. De l'autre côté, séquence douteuse aussi puisque, sur la troisième forcing de Jacques, Yassine dira 2SA avec son singleton carreau, mais joué de sa main 3SA rentrera tranquillement, 10 IMPs de gagnés. Encore deux sur une partielle, puis nous piochons les mains suivantes :

Donne 32 (EO vulnérables)

♠ A x x
 ♥ A 10
 ♦ D V 9 x x
 ♣ A D x

♠ R 10 9
 ♥ V 9 x x x
 ♦
 ♣ R 10 x x x

Ouverture d'1SA chez moi même si j'ai hésité car la main est vraiment hyper-maximale, Bernard décide de faire une misère dorée à coeur (2♦ suivi de 2♠ pour nous), et j'ai joué 3SA. Entame Dame de pique (cool), les trèfles sont 4-1 mais on s'empresse de m'affranchir mes carreaux quand je donne la main, 10 levées. De l'autre côté, après la même ouverture, on a fait un Texas coeur suivi d'un passe avec la main de Sud! Très timide, et puni par 8 IMPs pour nous. Il reste huit donnes à jouer, mais nous avons pris le large et on ne voit pas trop ce qui pourrait remettre nos adversaires en selle. De fait, ils enchainent sur un empaillage de chelem (pas évident après ouverture de 2♦ Multi chez nous, nos partenaires s'arrêteront aussi à la manche), puis un empaillage de manche quand ils décident de se contenter d'une enchère d'1SA en face de l'ouverture avec 11H (nos partenaires l'appelleront, 6 IMPs pour nous). Il ne se passera rien de palpitant sur les quatre donnes suivantes, même si on décaissera 6 IMPs sur une incompréhension adverse sur une séquence compétitive (en gros, un passe une enchère de 3♠ manifestement voulue comme forcing), les trois autres coups étaient des manches normales dans notre ligne. La donne 23, l'avant-dernière à notre table, sera vaguement plus intéressante :

Donne 23 (Tous vulnérables)

♠ 6 4
 ♥ R D 9 x x
 ♦ D V x
 ♣ R 10 x

♠ V 10 x x
 ♥ A 10 x
 ♦ A x x
 ♣ A x x

Auriez-vous réussi à atteindre la meilleure manche, à savoir 3SA, avec ces deux mains ? Nous enchérirons 1♠ - 1♥ - 1SA - 2♣ - 2♦ - 2♥ (Double Deux, le 2♣ est un relais, et 2♥ une proposition de manche avec cinq coeurs) fin. Légèrement pessimiste peut-être, mais au moins on a joué un contrat qui ne risquait pas de chuter. Il n'a pas non plus fait de surlevée d'ailleurs puisque les atouts étaient 5-0 (en Ouest). L'autre table n'ayant pas su éviter de jouer 4♥, on marque 7 IMPs. On en récupérera encore deux sur la toute dernière donne grâce à un Landy en réveil avec rien chez moi, et la mi-temps d'achève sur un score de 50-23 en notre faveur. Victoire donc 78-52 (le score sera mal retranscrit mais on s'en fiche), on accède sans avoir très bien joué au deuxième match du samedi soir. La seule équipe forte éliminée sera Barats qui a eu le mauvais gout de tirer Rouanet-Labé et de ne pas réussir à les battre, et la seule surprise viendra de la confrontation entre équipes du Limousin (une bonne façon d'assurer la présence d'une équipe de ce comité le samedi soir ceci dit), où l'équipe Meunier, avant-dernière à l'indice initialement, a battu une équipe théoriquement plus forte. Les huit équipes survivantes sont Counil, Rouanet-Labé, Ardit, Lafon, Chaban, Baudu, Ghozlan (équipe correcte des Pyrénées), et donc le petit Poucet Meunier que tout le monde rêve de tirer. Eh ben, en l'occurrence, c'est sur nous qu'ils vont tomber, il nous reste donc à ne pas dormir pour le match du soir si on ne veut pas que j'aie de plates excuses à faire au comité du Limousin concernant le commentaire que j'ai fait un peu plus haut, et accessoirement qu'on aie à rentrer à la maison demain matin !

Deuxième match : équipe MEUNIER

Nous sommes reçus pour ce deuxième match, du coup on va commencer en EO salle ouverte avec Bernard, et on passera en salle fermée pour la deuxième mi-temps. Pour nous affronter en ce début de match, une paire qui a la particularité de jouer un SA faible, et même très faible puisqu'il est 10-12 toutes positions. Et comme le jeu sera nettement plus dans leur ligne (trois contrats sur 16 joués en EO à notre table), on va manger pas moins de 7 ou 8 mini-SA sur cette mi-temps ! Gênant ? Oui et non. Oui, car on est toujours un peu perturbés quand on est dans des situations qu'on a peu l'habitude de rencontrer, et nous ne gèrerons par au mieux toutes les donnes. Et en même temps non, car nos adversaires n'ayant eux-même pas un jugement bridgesque à toute épreuve, ils se punissent eux-même au moins autant que leurs adversaires en se mettant dans des situations pas faciles. Ils débutent en tout cas avec une séquence maison : 1♣ (peut n'avoir que deux trèfles) - 1♦ (Texas coeur) - 1SA (15-17) - 3♣ (Texas carreau !) - 3SA. Il se trouve qu'ils n'ont pas le jeu pour la manche, ça chute de deux et on gagne nos deux premiers IMPs du match. Nouvelle chute de deux à la deuxième donne, mais celle-là sera imitée par nos partenaires. Puis nous avons à la donne 3 une séquence rapide : 1SA (10-12 évidemment) fin. J'entame pique dans Vxxxx, le mort étale deux petits et Bernard insère sa Dame dans ADxxx, n'imaginant pas le Roi sec chez l'ouvreur ! C'est la septième levée du déclarant, mais on gagne quand même deux IMPs sur la donne. Ce sont ensuite Yassine et Jacques qui vont chercher un 300 sur une donne de partielle, 4 IMPs. Je pioche alors ma première main justifiant une intervention en Texas sur le 1SA mini adverse, 11H et cinq coeurs, Bernard est prudent et se contente de rectifier (il n'est pas fitté) alors qu'on a 25 points dans la ligne. Il fait dix levées à coeur (la défense a filé), alors qu'une manche sera chutée en salle fermée, 6 IMPs. Puis nos chers adversaires nous sortent à nouveau un gadget de leur sac : 1♣ - 2♥ alerté de mon côté comme un Texas pique, six cartes, faible ou espoir de chelem. De l'autre côté, l'alerte est beaucoup plus floue (« c'est un bicolore majeur, c'est forcing, euh non, je ne sais plus, on a changé, ah, peut-être que c'est les piques » le tout à voix très haute donc on entend tout de notre côté), mais mamie finit par rectifier à 2♠, contrat final chuté sur un plan de jeu étrange. J'ai d'ailleurs filé une levée, mais on gagne quand même 4 IMPs. Une égalité sur la 7, puis une donne à plus gros potentiel en NS :

Donne 8 (personne vulnérable)

♠	x x x	♠	A x
♥	D x x	♥	A V 10 x x x
♦	A R x x	♦	D x
♣	D x x	♣	A R x

Bon, j'ai mis les jeux dans le mauvais sens, tant pis. L'ouverture à notre table a évidemment été d'1SA mini par Ouest (en fait Nord), et je suis intervenu par 2♥ Texas pique. Pas d'exploration de quoi que ce soit chez nos adversaires, qui concluent rapidement à 4♥. J'entame Roi de pique, et le déclarant prend pour jouer immédiatement As de coeur et coeur pour mon Roi. Je switch alors carreau et il table douze levées, en faisant une remarque sur le fait qu'il était surprenant que je ne prenne pas mon pique. Hum, comment dire, j'ai eu un peu de mal à imaginer qu'avec ce jeu le déclarant n'essaye pas de remonter faire l'impasse coeur marquée (je ne suis pas intervenu avec rien), ni même de jouer trois carreaux pour défausser son pique!! Bref, nos partenaires ratent le chelem après une ouverture adverse d'1♠ (en gros, contre, réponse d'1SA, puis Jacques a fait tout le bruit possible une fois qu'il a su qu'il y avait des coeurs en face, mais ça reste peu évident d'appeler 6), on gagne bien sûr un IMP de surlevée. Après huit donnes et en n'ayant rien fait d'intelligent, on mène 19-0. Mais un nouveau SA mini va nous faire déraper : contre de réveil de Bernard, dégagement à 2♣ de l'ouvreur, et je tente un contre de 2♣ trop léger qui convainc Bernard de planter un 3SA qui demande des miracles. Il finit à -2, on perd 6 IMPs. Pas de souci, on les récupère aussitôt quand nos NS overbident à leur tour pour atteindre un 3SA inrentable (en gros, début de séquence 1♣ (X), Sud passe avec 11H réguliers parce qu'ils jouent tout en Texas (et qu'il faut croire que 1♠ est utilisé pour autre chose) avant de reparler à 2SA au tour suivant, et Nord ajoute le troisième sans raison. Ce même Nord enchaine sur un plantage de 4♠ sur ouverture adverse d'1SA avec ARD septièmes à pique et le 10 quatrième à carreau (et deux petits trèfles). Il tombe sur RDVx de carreau en face, dix levées et 6 IMPs. La série de swings de 6 IMPs s'interrompt quand, avec 19H plats face à un ouvrier première zone, je propose logiquement le chelem via un 4SA quantitatif. Bernard s'empresse de refuser et fait onze levées. L'autre table a apparemment imposé 6SA et chuté, 11 IMPs pour nous. Nous avons alors droit à une autre enchère prisée de nos adversaires, l'ouverture de 2♥ bicolore majeur faible (qu'ils n'auront toutefois que deux ou trois fois), on les laisse jouer 3♠ et je défends comme un pied, on perd 7 IMPs sur la donne. Les swings continuent, on en récupère 5 de notre côté sur un 4♥ adverse chuté de deux. Puis nos adversaires ont les jeux suivants :

Donne 15 (NS vulnérables)

♠	x
♥	A R
♦	R x x x x x
♣	A D x x
♠	10 x x x
♥	D V x x x x
♦	x
♣	x x

Ouverture d'1♦ en Nord (oui, quand même, parfois ils ouvrent normalement), intervention à 1♠ chez moi en Est, soutien chez Bernard, notre Nord décide de contrer, probablement avec l'intention de nommer ses trèfles ensuite si possible (m'enfin, sur 3♥, il risque d'être déjà haut). Mais je glisse un 3♠ compétitif en passant (je n'avais que cinq piques mais l'As de carreau sec dans une main agréable). Pas grave, Nord ne se laisse pas abattre et réveille à 4♣, convertis en 4♥ par sa partenaire. Ce contrat va sûrement chuter mais il n'y a encore rien de dramatique. Sauf que Nord décide de

façon incompréhensible de reparler une nouvelle fois à 5♣! Je commence à me poser des questions (j'ai RVxx de trèfle dans ma main), et Sud en désespoir de cause conclut à 5♦. Bernard décide de ne pas contrer malgré son DVxxx de carreau vu qu'on n'a pas du tout de quoi contrer un éventuel dégagement à 5♥, mais cinq levées de chute vulnérables suffisent à nous faire gagner 12 IMPs (nos partenaires ont rentré 3♥ en face!). La dernière donne de la mi-temps est un empaillage aux deux tables pour une égalité. On n'a pas l'impression d'avoir fait grand chose de brillant dans cette moitié de match, mais nous menons largement 53-19. De quoi jouer les 16 dernières donnes de la journée assez sereinement. En salle fermée, nous retrouvons une paire qui va très vite nous montrer de grosses limites dans son niveau de jeu :

Donne 17 (personne vulnérable)

♠	A V x x	♠	R D x x x
♥	A D x x	♥	x x x
♦	R x x x	♦	V x x x
♣	A	♣	x

Ouverture d'1♣ en Nord, réponse d'1♦ en Sud (parfois une enchère tactique chez nous sans vrais carreaux), Ouest a logiquement contré, j'ai sauté à 3♣ en Est mais ça n'a pas empêché nos adversaires de trouver rapidement la manche à pique. Sur entame trèfle, on voit mal quoi inventer d'autre comme plan de jeu que tirer les atouts (ils sont 3-1), puis jouer sur les carreaux (AD sont en Nord) en espérant le Roi de coeur placé (c'était le cas) ou une remise en main de Nord. Eh bien pas du tout, notre Est tire seulement deux atouts et joue tout de suite carreau. Heureusement pour lui, je n'arrive pas à lire la situation et je relance trèfle en coupe et défausse. Il décide alors de couper de sa main (en Est) en défaussant un coeur en Ouest! Énorme, mais il finit quand même par rentrer le contrat sur l'impasse coeur après quand même hésité un moment à jouer Rx chez moi (s'il avait joué As de coeur et coeur ç'aurait vraiment été le pompom). Tout ça pour une égalité. La manche suivante sera également jouée lentement mais comme il n'y avait aucun moyen rationnel de chuter, c'est une autre égalité. La séquence sur la 18 sera intéressante : 2♦ (Multi) (3♣) 4♣ - 4♥ - 4♠ fin. L'intervention à 3♣ était naturelle, Est avait un 6-5 mineur, et 4♣ chez Bernard me demandait de nommer ma majeure en Texas. Ouest avait plein de jeu mais a considéré que nous laisser jouer 4♠ non contrés verts était un bon plan (Bernard avait passé d'entrée, donc tout le monde savait qu'on navait rien!). Trois levées de chute, et une brillante égalité quand nos partenaires n'ont pas réussi à enchérir la manche à trèfle. On gagne quand même nos six premiers IMPs de la mi-temps sur la 20 en défendant bien une partielle. Deux égalités sans intérêt suivent, puis nos EO nous gratifient d'une séquence dont ils ont le secret : 2♦ (Multi) - 2♥ - 2♠ (X) 3♠ (4♥) 4♠. Ben oui, l'ouvreur de barrage qui reparle ensuite, c'est bien! On était tous rouges, le contre tombe rapidement, et le déclarant devine mal la carte pour faire -3. Bon, de toute façon, 4♥ rentrait et n'a pas été trouvé en face, donc on était partis pour un gros coup quoi qu'il en soit. On marque en l'occurrence 12 IMPs. Trois de plus quand ils vont jouer un beau 3SA avec DV secs face au 10 seconds à trèfle et ARD de coeur dehors en plus (on ne prend que trois levées de chute car les coeurs bloquent mais nos partenaires ont trouvé un contrat moins idiot qui ne chute que de deux). Il reste huit donnes à jouer, nous menons 21-0 dans cette mi-temps et le match est fini depuis un moment.

Mais les coups grotesques, eux, ne sont pas finis : ouverture de 3♦ dans six cartes chez moi, réveil à 3♥, et Est tente 3SA avec Axx à carreau. Entame carreau, l'impasse coeur échoue vers mon Roi sec, trois levées de chute. De l'autre côté, nos partenaires atteignent aussi 3SA (sans ouverture de barrage), joués de l'autre côté sur entame naturelle de la Dame de carreau. Jacques n'étant pas fakir et ayant aussi besoin de l'impasse coeur, c'est une égalité normale. Hein, quoi, la défense a réussi à filer? Comment est-ce possible? Non, en fait, je ne veux pas le savoir, 14 IMPs. Nos adversaires doivent être légèrement traumatisés, car Ouest prend ensuite neuf levées à 3SA (premier score dans leur colonne depuis un moment) alors qu'il pouvait en affranchir une dixième sans prendre le moindre

risque (il a claimé dès qu'il a vu que le contrat pouvait rentrer). La fin de match n'aura pas grand intérêt, on gagne encore un coup de 6 en s'arrêtant normalement à une partielle sur la 28, et notre Est tente à nouveau de chuter une manche sur table en ne tirant pas les atouts (c'est une manie chez lui), mais on file pour ne gagner qu'un IMP sur la donne. Dernière donne vaguement intéressante de ce non-match :

Donne 30 (personne vulnérable)

♠	A R V x x x
♥	x x
♦	10 x x x
♣	R
♠	D x x
♥	A D x x
♦	V x
♣	D x x x

Ouverture d'1♣ en troisième en Ouest, faut-il appeler la manche à pique ? J'ai fait une intervention à 2♠ un peu forte, Bernard m'a soutenu mais je n'ai pas ajouté le quatrième. Onze levées à l'arrivée (le Roi de coeur était placé et on m'a filé une levée de plus) pour un IMP quand l'autre table empaillera aussi. La mi-temps s'achève sur un score invraisemblable de 45-0, et le match a donc été gagné 98-19 (le score sera à nouveau mal retranscrit). Dans les autres matchs, sans grande surprise, Council, Rouanet-Labé et Lafon sont sortis vainqueurs. De notre côté, on ne se plaint d'avoir essentiellement eu un samedi d'échauffement, mais on sait bien que ce sera nettement plus dur demain.

Troisième match : équipe ROUANET-LABÉ

Pour ce dernier match qualificatif pour la finale nationale à Paris, on préférerait éviter de tomber sur Council qui reste un cran au-dessus des autres (et qui le prouvera d'ailleurs en ne jouant que seize donnes le dimanche, ayant pris une avance tellement grande à la mi-temps que leurs adversaires déclareront forfait). Nous serons exaucés puisque c'est contre l'équipe Rouanet-Labé que nous jouerons, pas du facile évidemment, mais plus abordable. Nous serons Ns salle ouverte tout le match, et jouons la première mi-temps contre les Rouanet-Labé mère et fille. On va donc jouer leeeeeeentement, mais on arrivera quand même à finir dans les temps (c'était pas gagné après quelques donnes, le rythme était vraiment pas trépidant!). On comence par deux manches dans notre ligne (une pour chacun) assurées à la carte, deux égalités. Mais sur la 3, Bernard hésite un moment après un début 1♦ (1♥) : il possède quatre piques et DV10x à coeur et se décide finalement pour 1SA en cachant les piques. Pas terrible, on en reste là et ça chute de trois levées, alors que l'autre a joué pas moins que 4♠ (pour une de chute), on perd 3 IMPs. La donne suivante sera plus chère :

Donne 4 (Tous vulnérables)

♠	x x	♠	A V 10 x x
♥	D 9 8 x x	♥	A x
♦	A x x x	♦	R x x
♣	x x	♣	A D x

À notre table, après le début 1♠ - 1SA, Anne Rouanet-Labé a sauté à 3SA, qui apparemment dénie plus ou moins trois cartes à coeur. Bon, je ne comprends pas vraiment cette façon de jouer mais

Bernard dit que c'est Standard, et le contrat normal est atteint (ce sera le même de l'autre côté). Bernard trouve l'entame trèfle dans 10xxx, petit du mort, j'insère le Valet et je switche petit coeur sous Vxx. Pas franchement brillant à quatre jeux, mais la déclarante place le 8 pour le 10 et l'As, et rejoue tout de suite coeur pour la Dame. Le contrat est maintenant inrentrable et on finit à -2 (il y avait même -3). De l'autre côté, entame Dame de carreau (dans trois cartes) duquée par Yassine, et on a switché coeur pour lui filer le contrat (les piques sont 3-3 avec les honneurs partagés), premier gros coup de 13 IMPs en notre faveur. Le jeu reste en EO sur la donne suivante :

Donne 5 (NS vulnérables)

♠	A x x x x	♠	R x x
♥	R x x x	♥	A V x x x x
♦		♦	V x x
♣	A D x x	♣	x

Bon test d'enchères : arrivez-vous à annoncer 6♥ après une ouverture d'1SA en Sud? Et si l'ouverture est 1♦? C'est l'autre table qui a ouvert d'1SA, Yassine a fait un Landy et Jacques a sauté à 4♥, fin du coup. Il a ensuite pris 13 levées en faisant l'impasse marquée à trèfle pour défausser un pique. Chez nous, j'ai donc ouvert d'1♦ (je me suis mis du mauvais côté de la table, peu importe), intervention à 1♠ en Ouest, 2♥ en Est. Ouest a choisi un Splinter à 4♦ qui semble bien décrire la main, mais Est, après hésitation, s'est contenté de 4♥, craignant une perdante carreau et une perdante pique. D'ailleurs, elle perdra effectivement un pique à la carte en ne jouant pas l'impasse trèfle, on gagne donc un IMP, mais c'est une occasion de manquée des deux côtés. Après un nouvel IMP pour nous sur une partielle, un nouveau 3SA tendu se profile, dans notre ligne cette fois-ci :

Donne 7 (personne vulnérable)

♠	A V
♥	A x x
♦	A x x x
♣	R D x x
♠	R 10 x x
♥	x x x
♦	R D V
♣	x x x

Ce coup-ci, j'ai réussi à me mettre correctement en Nord! Ouverture de 2♠ (naturel faible) devant moi, j'intervient à 2SA et on joue rapidement le contrat évident de 3SA. Entame Dame de coeur dans DV10xx, je suis mort avant le début de la donne, une de chute. De l'autre côté, ouverture de 2♦ Multi, contrés en Nord. Yassine a alors commis l'erreur de passer, ce qui dans son système indique normalement des carreaux. Du coup, Jacques entame carreau contre 3SA et le contrat rentre tranquillement, 12 IMPs de perdus. On en perd encore deux juste après quand on fait chuter d'une levée un 3SA trop ambitieux mais que nos partenaires ont joué 2SA-2! Après huit donnes, nous sommes menées 17 à 15, autrement dit il ne s'est rien passé.

Donne 9 (EO vulnérables)

♠ D V x x x
♥ R x x
♦ x
♣ D x x x

♠ A 9 x x
♥ V x
♦ x x x
♣ A R 10 x

Dans le silence adverse, avez-vous envie d'appeler la manche à pique ? J'ai fait un effort en Nord mais on s'est logiquement arrêtés à 3♠. Avec l'As de coeur mal placé et une perdante à pique, je fais d'ailleurs neuf levées, ce qui semble plutôt bon pour nous. De l'autre côté, intervention à 1♥ sur 1♣ en Ouest (soutien simple en Est), et Nord a planté 4♠ sur 2♠. Hélas, l'entame coeur dans la Dame cinquième donne le contrat, 7 IMPs du mauvais côté au lieu de 5 du bon. On en perd encore un en cours de route avant que les donnes de chelem ne pointent le bout de leur nez.

Donne 12 (NS vulnérables)

♠ D V x	♠ A R
♥ A R V x x	♥ x x
♦ D	♦ A x x x
♣ A x x x	♣ R x x x x

Après une ouverture d'1♥ et une réponse de 2♣, à notre table, Ouest s'est contentée d'un soutien à 3♣. Ok, mais avec pas mal de rab, ça peut poser des problèmes, comme l'a prouvé la suite de la séquence : 3♦ en Est, et 3SA plus ou moins forcé en Ouest. Heureusement (et après environ deux heures de réflexion), Est a reparlé à 4♣ et le contrat tabulaire de 6♣ a été atteint. Une égalité. Vient alors LA donne du match :

Donne 13 (Tous vulnérables)

♠ R D V 10 x
♥ V 9
♦ R D x
♣ R x x

♠ A 9 x x x
♥ A 8 x x x
♦ A x
♣ x

Je ne m'étendrai pas trop sur les enchères (ouverture en Nord, silence adverse), sachez juste que les deux tables ont fait preuve d'un optimisme certain pour atteindre le contrat douteux de 6♠. Tellement douteux d'ailleurs que, sur l'entame normale à trèfle, il est condamné, mais les deux Est entameront du Valet de carreau pour donner une chance aux déclarants. À vous de jouer maintenant, quelle est votre ligne de jeu (bien entendu, quand vous tirerez le premier tour d'atout, Ouest défaussera, sinon la première grand-mère venue arriverait à rentrer le contrat) ? Il n'y a pas 36 possibilités : soit on tire tous les atouts puis on joue sur les coeurs, sachant que la défense n'aura pas de problème à jouer

trèfle ou même coupe et défausse à carreau pour nous empêcher de profiter du dernier coeur affranchi si la couleur est 4-2 ; soit on joue tout de suite sur les carreaux (après avoir tiré un ou deux atouts). La première ligne marche évidemment si les coeurs sont 3-3, mais aussi dans quelques cas obscurs, par exemple trois carreaux maximum, l'As de trèfle et la reprise à coeur en Ouest (qui devra rejouer trèfle pour nous donner le Roi), la deuxième ligne repose essentiellement sur les carreaux pas pire que 5-3 (si on ne se fait pas couper à carreau, on fera presque toujours douze levées). De façon assez surprenante, Hervé Fleury (pas vraiment un débutant !) choisira la première ligne en salle fermée. A-t-il vu quelque chose que j'aurais raté, ou simplement eu un moment d'absence en faisant son plan, voire pris une ligne trop rapide sans prendre le temps de bien analyser les possibilités ? Je dois avouer que je n'ai moi-même pas réfléchi longtemps avant de jouer les carreaux, et qu'à la fin de la mi-temps je pensais avoir pris une ligne inférieure ! Bon, en tout cas, le résultat fait mal : carreaux 6-2 et coeurs 3-3, je chute d'une levée et perds 17 IMPs en ayant pris une meilleure ligne, c'est très douloureux. Bien sûr, en refaisant l'histoire (une entame différente) ou en déplaçant une carte ou deux, on aurait aussi bien pu gagner 17 IMPs, un différentiel de 34 IMPs gigantesque dans un match comme celui-ci.

Ajout du 28 novembre 2015 : Suite à un échange particulièrement intéressant avec un de mes plus brillants lecteurs (oui, il s'agit encore de Xavier Dupuis), il s'avère que ce coup cache effectivement beaucoup plus que ce qu'on peut y voir au premier abord. En fait, je suis passé assez rapidement sur un aspect essentiel de la donne dans ma parenthèse « après avoir tiré un ou deux atouts ». En effet, que va-t-il se passer si on tire effectivement ces deux tours d'atout ? Ouest va fournir, évidemment, mais Est, lui, va défausser deux carreaux, et c'est là que ça devient très intéressant : quel jeu peut-il avoir pour choisir ces deux défausses ? Quatre carreaux ? C'est peu probable ! Mais alors les carreaux 6-2 deviennent quasiment assurés (la parité ayant logiquement été indiquée sur l'entame). Par ailleurs, Est aurait sûrement défaussé un trèfle s'il en avait cinq, ce qui restreint pas mal les possibilités sur sa distribution. Je vous laisse vous plonger dans une analyse plus poussée si le coeur vous en dit mais il est assez clair que les défausses, en plus d'augmenter le risque de carreaux mal répartis, tend à augmenter les chances de s'en sortir après avoir tiré les atouts. Tout cela est évidemment difficile à quantifier car ça inclut une part de lecture du jeu des défenseurs, mais ce qui est clair, c'est qu'Hervé avait de bonnes raisons de jouer comme il l'a fait !

Il ne se passera pas grand chose dans les trois dernières donnes de la mi-temps, une enchère un peu trop optimiste de ma part coutant quand même 5 IMPs en passant. Après seize donnes, nos partenaires ont l'impression de ne pas avoir une très bonne feuille, mais si nous sommes menés 47-17, c'est en grande partie à cause du chelem. Rien n'est perdu, mais on se doute qu'il faudra un peu de réussite pour remonter un déficit de 30 IMPs. Nous sommes rejoints par Hervé Fleury et François Werbrouck pour la fin du match (et nous sommes seuls à jouer dans la salle puisque l'autre match est déjà terminé !). On commence très tranquillement avec un passe général qui nous coute 4 IMPs. Mais on en recupère 6 suite à un 3SA trop optimiste de nos adversaires (j'avais une entame impossible, avec notamment ARVxx dans la couleur d'ouverture adverse, mais filer une levée n'as pas suffi à en donner neuf au déclarant). Une manche chutée normalement suite à une séquence de misère dorée, puis :

Donne 28 (NS vulnérables)

♠ A R D V x x
♥ D x
♦ A x x x
♣ x

♠ x x
♥ A R V x x x x
♦ x
♣ x x x

Si vous voulez être dans les mêmes conditions que moi, ne regardez que la main de Nord. Vous ouvrez d'1♠, intervention à 2SA à gauche (bicolore mineur), votre partenaire enchérit 3♥, enchère naturelle mais positive (forcing), et Ouest saute à 5♣, à vous. Ouest ayant bien mis la pression, on a en gros le choix entre une conclusion ultra pessimiste à 5♥ ou 5♠, une tentative à 5♦ qui a le gros inconvénient d'être très ambiguë, et des enchères qui vont imposer le chelem. Je me suis décidé pour un 5SA qui rentre clairement dans la dernière catégorie, et qui est pour nous un BlackWood atout coeur. On a donc joué 6♥ qui est tranquillement sur table (notons que la défense à 7♣ coûte 1400 sur une défense parfaite, plus probablement 1100 en pratique). De l'autre côté, Sud a sauté à 4♥ sur l'enchère de 2SA, fin du coup et 13 IMPs pour nous. Bon, tout va bien, on a rattrapé la moitié de notre retard, et une donne intéressante se profile encore à l'horizon. Je possède le jeu suivant : ♠ Axxx ♥ DVxx ♦ x ♣ xxxx, et la séquence se déroule 1♠ (chez Bernard) 2♦ 3♠ X - 5♦ fin, le contre à gauche indiquant classiquement les deux couleurs restantes. Le choix d'entame n'est pas complètement évident, mais imaginant que vous choisissiez comme moi l'As de pique, voici ce que vous allez contempler quand le mort s'étale (votre partenaire fournira le 9 de pique, appel coeur), comment envisagez vous la suite (si vous rejouez la Dame de coeur, tout le monde fournit un petit, la carte du partenaire étant illisible) :

Donne 29 (Tous vulnérables)

♠ x
♥ R 10 8 x x
♦ V x
♣ A V 10 9 x

♠ A x x x
♥ D V x x
♦ x
♣ x x x x

J'ai mis mon jeu en Sud pour simplifier. Il est extrêmement probable qu'Est est 7321 avec AR de carreau, le Roi de trèfle (pour justifier son enchère) et trois piques. On ne peut évidemment pas savoir si son singleton est à coeur, mais est-ce important ? Ou plutôt, quels sont les cas où il faut absolument rejouer coeur pour ne pas filer le coup ? Il faut en gros ARDxxxx à carreau et Roi de trèfle sec chez le déclarant, ce qui est après tout possible (ça laisse une ouverture normale à 12H chez Bernard). S'il a effectivement ce jeu, le meilleur flanc est le flanc atout : il ne pourra pas couper la troisième pique, et n'a aucun moyen de faire une onzième levée. Bon, mais s'il a seulement AR10xxxx à carreau (sans la Dame) et le Roi de trèfle sec ou second, que faut-il faire ? Eh bien, en fait, pas besoin de se précipiter sur le coeur, il ne va pas s'envoler facilement, et le déclarant va de toute façon certainement trouver la Dame de carreau. Une relance atout ou même pique le condamnera certainement à deviner les trèfles en fin de coup, et si on défausse bien, il risque fort de se tromper. En pratique, j'ai relancé coeur pour le 8 et le 9, coupé. Pique coupé, et Valet de carreau laissé filer.

Coeur coupé qui fait tomber l'As, fin du coup, le dernier pique part sur le Roi de coeur affranchi. En fait, Bernard aurait du couvrir le Valet de carreau de la Dame pour flinguer une remontée, le déclarant va alors défiler les atouts avec chez lui un petit pique et Rx à trèfle. Attention à bien défausser en flanc, Sud doit se débarasser de sa garde à pique pour conserver trois petits trèfles et tendre un piège au déclarant, tandis que Nord gardera un pique maitre et sa Dame de trèfle seconde (il peut défausser l'As de coeur derrière le mort quand celui-ci lâchera son Roi). Si le déclarant tente l'impasse trèfle (il a déjà vu 12H en Nord, pas évident de ne pas se tromper, même si 9H 4441 c'est peut-être beaucoup pour l'enchère de 3♠ en Sud), il fera -2. En pratique, il a donc fait onze levées, et comme nos partenaires ont défendu 4♠ pour une de chute, la donne coute 11 IMPs quand elle aurait pu en rapporter 7. Les swings s'enchainent :

Donne 30 (personne vulnérables)

♠ R V x x
 ♥ V x x x x
 ♦ x
 ♣ R x x

♠ A D x x
 ♥ A D
 ♦ x x
 ♣ A x x x x

Ouverture d'1♦ en Est, Bernard a choisi de passer, mais après le saut à 3♦ d'Ouest, il a réveillé par contre. J'ai alors commis l'enchère pas du tout réfléchie de 4♥ au lieu de laisser le choix à Bernard via 4♦, sachant très bien qu'il devait avoir une bonne raison de ne pas contrer au tour précédent ! Mais je n'ai pas été puni sur ce coup, les coeurs 3-3 apportent dix levées imméritées. À l'autre table, contre immédiat sur 1♦ (enchère incompréhensible pour moi avec deux coeurs), saut à 3♦ de Yassine qui avait oublié qu'il jouait le Truscott inversé, et les NS se sont bizarrement arrêtées à 3♠, 6 IMPs pour nous. Les deux donnes suivantes ne déplacent rien (il y aura encore un passe général sur la 32), à huit donnes de la fin, nous sommes revenus à 20 IMPs de nos adversaires. Mais en défendant mieux le 5♦, on pourrait être quasiment à égalité et sur une dynamique positive. On le sait, ce genre de match se joue souvent sur ou trois donnes essentielles, et là on les a ratées (le chelem de la première mi-temps sur un coup de malchance, et le 5♦ de la deuxième en étant coupables). La fin du match ne présentera tout bonnement pas assez d'opportunités. On a tout de même l'occasion de produire une séquence rare sur la 17 : 1♣ (en troisième) - 3♣ (bicolore mineur) fin. Puis un réveil dans quatre cartes ne rapporte rien, deux donnes plates sont des égalités, et deux manches trop poussées de ma part nous font perdre 3 IMPs de levées de chute (mêmes contrats de l'autre côté). Seule la toute dernière donne sera un peu plus intéressante :

Donne 24 (personne vulnérable)

♠ x
 ♥ V 10 9 x
 ♦ x x
 ♣ A R 10 x x x

♠ A D x x x
 ♥ A x x x
 ♦ D x x
 ♣ x

À l'ouverture en Nord, j'ai choisi un 3♣ très contestable (et contesté par Jacques et Bernard!). Les trèfles étaient 3-2, le contrat rentre péniblement. De l'autre côté, on a trouvé la manche à coeur, qui est très difficile à rentrer malgré les trèfles répartis (on manque de communication) mais qui sera filée à la table. Bon, on perd 7 IMPs au lieu d'en gagner une poignée, mais il était de toute façon trop tard, on vient simplement de perdre la mi-temps 25-26 et le match 42-73. Un match intéressant dans l'ensemble, face à une équipe qui nous a dominés aux moments importants, mais dans l'ensemble c'était plus serré que ce que le score n'indique, on aurait d'ailleurs pu gagner avec un peu plus d'inspiration et de chance. En tout cas, nous avons fait une campagne assez satisfaisante en Coupe de France, même si on s'est finalement contentés de battre des équipes plus faibles que nous avant de finir par perdre le premier match disputé contre une équipe devant nous à l'indice! Outre la préparation avant la fin de la DN3, ce week-end m'aura accessoirement rapporté 52 PP, je suis déjà assuré de finir l'année avec plus de PP que l'an dernier.